



La cité du pétrole Extraction pétrolière en mer Caspienne

Documentaire, dès 16 ans

Réalisation : Marc Wolfensberger

Production : Intermezzo Films, Suisse | Azerbaïdjan 2009

Image : Jon Björgvisson

Musique : Igor Cubrilovic

Son : Blaise Gabioud

Langues : russe-azéri (v.o.), français (part. sous-titré)

Sous-titres : allemand, anglais

Durée : 52 minutes

Matériel pédagogique : Mireille Gugolz, 2010

Traduction : Martine Besse

Thèmes : pétrole, matières premières, développement durable, migration et travail

Contenu

Sous le régime soviétique, la première et la plus grande station d'extraction de pétrole du monde a été construite dans la mer Caspienne en 1949 déjà : « La cité du pétrole ». Avec ses 264 plates-formes de forage, ses 2000 puits de pétrole et ses 300 kilomètres de ponts, « La cité du pétrole » constitue aujourd'hui encore un réseau imposant composé d'îles artificielles sur lesquelles le pétrole est extrait nuit et jour. A l'époque de Staline, la plate-forme a été portée aux nues comme le projet le plus rentable et le plus fructueux de tous les temps. La plate-forme continue d'être en fonction aujourd'hui, mais une grande partie est très délabrée ou a déjà été engloutie par les eaux.

« La cité du pétrole » raconte l'histoire des gens qui travaillent, aujourd'hui encore, dans cette « ville qui flotte au-dessus de la mer ». Beaucoup d'entre eux passent la majeure partie de leur vie sur la plate-forme. Leur vie quotidienne et leur rythme de travail sont conditionnés par l'extraction du pétrole. Ils travaillent et vivent dans un espace très étroit et austère. Dans les immeubles de plusieurs étages délabrés datant de l'ère soviétique, ils sont souvent quatre à partager le logement très modeste où ils vivent et dorment. Coupés du monde, loin de la région d'où ils viennent et de leurs familles, ils essaient d'assurer leurs moyens de subsistance et d'expliquer le sens de leur existence.

Le film

Marc Wolfensberger suit avec sa caméra les employés de « La cité du pétrole » au travail et les invite à parler de leur vie d'hier et d'aujourd'hui en chemin ou dans leur logement spartiate. Les portraits émouvants créent un sentiment de proximité avec ces gens, leurs réflexions et leur vie de tous les jours. Les plans d'ensemble imposants nous donnent en même temps le sentiment de la grandeur et de la portée de ces constructions légendaires.

On a l'impression que Marc Wolfensberger réussit, par ses prises de vue aux couleurs puissantes, à saisir la vie sur la plate-forme et le parfum de la mer dans toute sa force. L'insertion d'anciens documents filmés et sonores datant de l'époque de la construction contrastent avec les vues de la vie actuelle.

Ce film est un document marquant qui n'attire pas seulement l'attention sur la problématique de la mer Caspienne mais incite à réfléchir à l'extraction des matières premières dans d'autres parties du monde, par exemple dans le delta du Niger ou au Canada. De plus, le film invite à se pencher sur la question du pétrole en tant que matière première, de sa menace pour l'environnement, sa dimension sociale et politique ainsi que sa signification dans notre vie quotidienne.

Informations générales

concernant les thèmes suivants :

Pétrole : origine et extraction

p. 3

Le pétrole dans la vie courante

p. 6

Développement durable

p. 7

Migration et travail

p. 8

« La cité du pétrole » (Neft Dashlari) – le pétrole dans la mer Caspienne

La région située aux alentours de la mer Caspienne a pris beaucoup d'importance dès la moitié du 19^e siècle quand des chimistes, des géologues et des bailleurs de fonds de Russie se sont lancés à la recherche de l'or noir sur la presqu'île de Bakou, en Azerbaïdjan. Les premiers d'entre eux, les plus célèbres aussi, étaient les frères Alfred et Ludvig Nobel ainsi que Carl Engler, Dimitri Ivanovitch Mendeleïev et la famille de banquiers Rothschild. A la fin du 19^e siècle, l'Azerbaïdjan est devenu le plus grand extracteur de pétrole au monde (50% de la production mondiale). Les intérêts des puissances étrangères pour la région pétrolifère de Bakou dans le contexte de la Première Guerre mondiale entraînent toutefois des interactions complexes entre les activités diplomatiques et militaires. Des combats violents opposèrent les troupes occidentales et l'Armée Rouge. Quand les gouvernements des forces alliées se rendirent compte qu'elles ne pourraient pas résister longtemps à la puissance militaire de l'Armée Rouge, ils renoncèrent à poursuivre les affrontements. Les troupes britanniques quittèrent ainsi Bakou en 1919 et se retirèrent en direction de Batumi. Avec l'écroulement de la puissance de Denikine dans le Nord-Caucase, la situation stratégique dans la région de Bakou s'améliora de manière décisive pour les Bolcheviques, si bien que la domination soviétique put se renforcer en Azerbaïdjan vers 1920. Les sociétés pétrolières privées au nombre de 300 furent entièrement étatisées et réunies sous l'égide de la société pétrolière Azerneft. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, les troupes allemandes firent tout leur possible pour avancer jusqu'à Bakou. Pour l'Allemagne, les gisements pétroliers des environs de la mer Caspienne revêtaient une importance stratégique décisive. La conquête de la région du Caucase était donc un grand objectif de l'Allemagne. Mais les troupes allemandes ne réussirent pas malgré tout à parvenir jusqu'à la région pétrolifère.

Pour l'Union soviétique qui était très affaiblie économiquement, la nouvelle découverte des roches noires et des gisements de pétrole au milieu de la mer Caspienne peu après la Deuxième Guerre mondiale suscita de grands espoirs. En construisant la première plate-forme offshore « Neft Dashlari » (« La cité du pétrole ») sur la mer Caspienne, Staline bâtit en 1948 un véritable monument qui devait encore avoir du retentissement des décennies plus tard. La construction de cette cité de fer imposante face à la côte de Bakou, à une distance de 45 km, était considérée comme une conquête révolutionnaire et fit renaître le rêve de l'Or Noir. Des centaines de travailleurs se déplacèrent à Neft Dashlari pour y tenter leur chance et gagner leur vie. Les liens avec le parti communiste et leurs engagements envers le parti jouaient pour beaucoup un rôle

prépondérant. De nombreux ouvriers et ouvrières passèrent sur la plate-forme la majeure partie de leur vie ; quelques-uns d'entre eux y sont aujourd'hui encore – comme nous l'apprend ce film. L'effondrement de l'Union soviétique en 1991 et l'émergence d'une kyrielle de nouveaux Etats dans le Caucase ont créé une situation géopolitique entièrement nouvelle. Le Caucase est devenu une poudrière. Les tensions ethniques, la mixité des religions et les ambitions politiques se sont mêlées à la tentative de tirer des avantages des réserves pétrolières de la mer Caspienne. Un nouveau bras de fer a eu lieu entre les entreprises pétrolières et les gouvernements du monde entier à propos de la région de la mer Caspienne. Car les gisements pétroliers et l'accès aux sites et pays qui revêtent une grande importance pour la construction de nouveaux oléoducs terrestres représentent beaucoup d'argent et de pouvoir pour l'avenir. Selon les estimations des experts, il y aurait dans cette région près de 200 milliards de barils de pétrole. A titre de comparaison, l'Arabie saoudite possède des réserves estimées à 260 milliards de barils. Neft Dashlari est aujourd'hui encore la plus importante station d'extraction de pétrole de l'Azerbaïdjan, bien qu'une partie des installations se soient effondrées. Aujourd'hui, près de 5000 personnes vivent sur la plus grande île de forage au monde équipée d'immeubles, de magasins, d'un parc et de 200 km de routes. On investit dans cette île, car on espère pouvoir accroître encore les revenus de l'extraction pétrolière. Tôt ou tard, ces puits de pétrole tariront eux aussi.

Pétrole : origine et extraction

Le pétrole s'est formé au cours de millions d'années durant une période qui s'étend environ entre 350 et 6 millions d'années avant notre ère (à titre de comparaison : les dinosaures existaient entre 265 et 65 millions d'années avant notre ère). Dans les mers peu profondes d'alors, les organismes marins (algues, plancton) se déposaient, une fois morts, sur le fond et étaient recouverts par des sédiments ; à l'abri de l'oxygène, ils se sont mués en une boue organique qui s'est transformée lentement en pétrole sous l'influence de la pression et de la température. Du point de vue chimique, le pétrole est constitué par un mélange de milliers d'hydrocarbures et de composés carbonés différents (surtout de l'azote, du soufre ou de l'oxygène ; mais il contient aussi des métaux comme le fer, le cuivre, le vanadium et le nickel).

Le pétrole brut est nettoyé dans des raffineries de pétrole (ce sont des installations industrielles immenses) puis distillé et affiné (processus de raffinage) : le pétrole doit être d'abord dessalé. La distillation sépare le pétrole en différents composants (fractions). On obtient ainsi du mazout, de l'essence, du kérosène ou du gaz naturel. A partir des fractions de pétrole, il est possible ensuite d'obtenir d'innombrables substances au cours d'autres processus de transformation. Parmi ces processus de transformation, il faut citer en premier lieu le craquage. Le craquage permet de casser en chaînes plus courtes les chaînes d'hydrocarbures qui sont généralement longues. Les diverses chaînes plus courtes sont des produits de la pétrochimie (ou chimie du pétrole, liaison entre la transformation du pétrole et l'industrie chimique) et sont aussi le matériau de base qui servira à la production de plastiques, de médicaments, de colorants, de laques, de produits de lessive et de bien d'autres choses. (Voir à ce sujet « Le pétrole dans la vie courante »)

L'extraction du pétrole a une longue histoire. Il existe des documents qui attestent la présence de gisements de pétrole en Chine il y a 2000 ans. On rapporte aussi que les Grecs auraient utilisé du résidu de pétrole brûlant comme arme. En Azerbaïdjan, les gens vénéraient les feux spontanés de gaz. Et Marco Polo parlait déjà d'une substance brûlante que l'on tirait de la mer. Près de nonante pour cent du pétrole trouvé jusqu'à maintenant se trouvent dans deux zones : l'une s'étend de l'ouest du Canada à l'Amérique du Sud en passant par les Etats-Unis et le Mexique. Au Canada et au Venezuela, il y a aussi de vastes étendues de sables bitumeux. La

seconde zone s'étend de la Sibérie vers le sud jusqu'en Iran et vers l'ouest jusqu'en Algérie en passant par l'Arabie saoudite.

Le premier boom du pétrole a été déclenché par les premières extractions commerciales de pétrole vers 1848 dans la mer Caspienne à Bakou/Azerbaïdjan et vers 1859 en Pennsylvanie/États-Unis. En Azerbaïdjan, l'extraction du pétrole s'est presque effondrée après la révolution bolchevique de 1917. A partir de 1950, le centre de l'extraction pétrolière russe se situait entre la Volga et l'Oural. En Amérique latine, la folie du pétrole a gagné, à part le Mexique, le Venezuela dès 1914 environ et le Brésil dès 1940. En 1930, des ingénieurs allemands sont tombés par hasard sur des champs de pétrole en Irak, ce qui a donné de l'élan à la recherche du pétrole dans cette région. En Chine, c'est en 1959 que l'on a découvert le plus important gisement de pétrole de la région. L'Europe utilisait ses colonies pour satisfaire ses besoins de pétrole. On chercha avec succès du pétrole à Sumatra et en Indonésie puis plus tard en Afrique du Nord, au Nigeria. En 1965, on a découvert dans la mer du Nord le premier gros gisement de pétrole ; il ne devait pas être le dernier. La mer du Nord est actuellement la plus grande province pétrolifère découverte au cours de ces 50 dernières années. On connaît aujourd'hui plus de 47'000 champs pétrolifères. Les 400 champs pétrolifères les plus productifs ont été trouvés il y a plus de 40 ans et recèlent 75 pour cent du pétrole découvert jusqu'à maintenant. On a découvert jusqu'à maintenant 1786 giga-barils de pétrole (1 Gb = mille millions de barils, 1 baril = 159 litres) et en a extrait 1053 Gb. Les sources que l'on escompte trouver représentent environ 114 Gb. En 2007 la consommation annuelle mondiale atteignait 30 Gb. (Cf. Zittel & Schindler, 2009).

Alors qu'autrefois, les bassins pétrolifères étaient plutôt découverts par hasard, il est possible aujourd'hui de détecter les champs souterrains grâce aux moyens techniques. Il faut relever toutefois que le progrès technologique ne signifie pas que l'on peut trouver et extraire davantage de pétrole. Malgré les nouvelles techniques, l'extraction du pétrole diminue d'année en année. Entre 2004 et 2008, l'extraction du pétrole a reculé d'env. 15 pour cent. En principe, la situation est la suivante : avant, on extrayait beaucoup de pétrole grâce à un petit nombre de forages ; aujourd'hui, on extrait des quantités moindres de pétrole au prix d'investissements colossaux.

Concernant l'approvisionnement en énergie, des incertitudes et des peurs face à l'avenir se font jour, ce qui est légitime. Les réserves mondiales de pétrole se raréfient de plus en plus et ébranlent la sécurité du monde. L'époque du pétrole bon marché et abondant est définitivement révolue. Le tarissement des sources d'énergie fossiles est plus proche que jamais. On a présenté longtemps le pétrole comme un bien inépuisable. Les films de propagande des années 50/60 tendaient à faire croire que le pétrole coulerait à jamais en grandes quantités. Mais cette vision n'a pas tardé à s'avérer fausse. En 1972 déjà, le Club de Rome a soulevé le problème de la finitude des ressources naturelles. Mais, le cas échéant, le grand public a pris conscience ces dernières années seulement de la rareté de nos ressources pétrolières. La raison de cette prise de conscience était sans doute surtout la hausse constante du prix du pétrole.

La croissance économique et les besoins énormes de rattraper leur retard de la part de marchés de masse comme la Chine, l'Inde, le Brésil et d'autres puissances économiques en plein essor continuent d'accroître fortement la demande de pétrole et recèlent un important potentiel de conflit. Les instabilités politiques de la « ceinture des crises » très conflictuelle qui s'étend de l'Afrique du Nord à la mer Caspienne constituent un risque pour la sécurité. Et comme les autres, les puissances commerciales actuellement en tête – notamment les États-Unis et le Japon – ont des besoins de pétrole importants et luttent pour maintenir leur position et pour que l'énergie pétrolière soit disponible. Il y a dans le monde une kyrielle de foyers de conflits qui sont tous liés à l'accès aux ressources pétrolières et gazières. En Irak et au Soudan, il s'agit de l'accès aux puits de pétrole, en Afghanistan et en Géorgie, il s'agit du contrôle des voies de

transport du pétrole et du gaz. Les tensions entre l'Ukraine et la Russie sont liées au contrôle des voies de transport du gaz et du pétrole au Turkménistan. En Colombie, en Bolivie, au Venezuela et au Nigeria, le pétrole est l'une des causes principales de l'embrasement des conflits. Pétrole signifie puissance. Les images d'archives du film «La cité du pétrole» illustrent de manière saisissante cette croyance. Les films de propagande d'alors font croire au peuple et aux travailleurs que l'Union soviétique a réussi à obtenir, grâce au pétrole, des richesses en apparence infinies ainsi qu'une puissance et une liberté totales. Personne ne semble se soucier des répercussions écologiques et sociales de la construction de cette gigantesque plate-forme d'extraction du pétrole. La plate-forme de «La cité du pétrole» est encore en fonction – même si elle est délabrée. Les voix qui soulèvent des questions sont rares et discrètes : Combien de temps cette plate-forme permettra-t-elle encore d'extraire du pétrole ? Quels sont les préjudices occasionnés à l'être humain et à l'environnement par ce type d'extraction pétrolière ? La croyance dans la pérennité de cette plate-forme et dans le grand rêve de la toute-puissance technique continue d'être proclamée haut et fort, comme le proverbe «Tant que la vache donne du lait, on ne s'intéresse pas à son âge.» (cf. chap. 1 du film).

Les effets négatifs de l'extraction du pétrole sont multiples. C'est ainsi que les changements climatiques, les conflits et les guerres des ressources marquent le débat actuel sur l'énergie. Une chose est incontestable : la croissance constante de la consommation d'énergie et l'extension de l'extraction du pétrole qui l'accompagne nuisent au climat et à l'environnement. Nous sommes confrontés d'une part à un environnement pollué et à un réchauffement du climat en raison de la consommation directe ; d'autre part, les dommages occasionnés par l'extraction du pétrole proprement dite sont incommensurables pour l'environnement et l'être humain. L'extraction dans les sables bitumeux au Canada ou les forages pétroliers au Nigeria fournissent en cela d'excellents exemples. Il est indispensable de se focaliser sur d'autres sources d'énergie. Mais il n'est pas simple de se rabattre sur d'autres sources d'énergie. Ces dernières ont aussi des répercussions problématiques. Depuis peu, on mise de manière accrue sur le carburant d'origine végétale, l'éthanol, qui peut être produit à partir du maïs. Ceci a toutefois pour effet que le prix du maïs augmente de manière vertigineuse ; d'autre part, de grandes surfaces sont consacrées à la culture du maïs pour la production d'éthanol. Et une fois de plus, on peut s'attendre à ce que les pays pauvres soient les perdants : ils se trouvent contraints d'utiliser leurs terres pour cultiver du maïs afin d'avoir un revenu. Il en résulte des monocultures qui détruisent l'agriculture propre au pays et le sol ; les prix des denrées alimentaires augmentent et l'économie du pays est affaiblie. De surcroît, des aliments de base importants viennent à manquer alors qu'ils seraient nécessaires à l'alimentation de milliers de gens dans les pays en développement et les pays émergents. On pense qu'au cours de ces 20 prochaines années, le boom des agrocarburants fera exploser le nombre des personnes qui souffrent de la faim. Le président de l'«Earth Policy Institute» à Washington écrit à ce propos de manière un peu cynique : «Nous nous attendons à une course pour les céréales à laquelle se livreront, dans le monde, 800 millions de conducteurs de voitures et deux milliards de pauvres». La destruction de l'environnement occasionnée par la culture de végétaux pour produire de l'éthanol est multiple : le déboisement de la forêt équatoriale, la pollution de l'air à cause du défrichage par le feu, la réduction de la diversité des espèces, la désertification et le réchauffement climatique sont au nombre des plus gros problèmes. Il convient de ne pas oublier les problèmes sociaux occasionnés par le repli sur les agrocarburants. Comme les entreprises multinationales cherchent à cultiver de grandes surfaces, les petits paysans sont souvent chassés de leurs terres. Il arrive aussi que les paysans ne puissent plus conserver leurs terres parce que le fermage augmente de manière incommensurable. L'exode rural et l'accroissement des bidonvilles urbains

en sont la conséquences. Les mauvaises conditions de travail et l'oppression de la population pauvre en quête d'emploi aggravent encore la situation.

Une chose est certaine : il faut davantage que de l'éthanol et de l'agro-diesel dans son réservoir pour résoudre les problèmes qui s'accumulent. Nous devons commencer activement à réduire la consommation d'énergie par tête beaucoup trop élevée qui résulte du gaspillage des pays industrialisés. Actuellement, la consommation moyenne par tête dans un pays industrialisé atteint 6000 kg de pétrole par an. L'objectif serait de l'abaisser à 2000 kg. Les pays riches devraient – et pourraient – jouer en cela un rôle exemplaire. Mais pour que l'approvisionnement énergétique mondial obéisse aux critères du développement durable, il faudrait des changements fondamentaux au niveau des structures. Ces transformations concerneraient presque tous les domaines de la vie. Le plus touché serait le système moderne des transports car il repose presque entièrement sur le pétrole. Malgré tout, la transition vers un avenir «durable» qui ne se fonde pas sur l'énergie fossile est inéluctable et elle a déjà commencé, même si le chemin à parcourir est long et ardu.

Le pétrole dans la vie courante

La majeure partie du pétrole que l'on extrait est utilisée comme agent énergétique et carburant (diesel, essence, kérosène). Mais dans notre vie de tous les jours, le pétrole a une importance encore beaucoup plus grande : les produits de la pétrochimie sont les matériaux de base de l'industrie chimique. Le pétrole est ainsi la substance de base qui sert à fabriquer d'innombrables produits chimiques dont nous ne pouvons plus nous passer dans la vie courante. Les matières synthétiques comme les laques, les colles, les fibres synthétiques (le nylon, etc.), les sacs en plastique et les bouteilles en PET, les résines synthétiques, les mousses, les paraffines (par ex. pour les bougies), les produits de lessive, les cosmétiques (par ex. la vaseline), les médicaments, les lubrifiants, les engrais chimiques pour l'agriculture, etc. contiennent des composants issus du pétrole brut. Partout où nos yeux se posent, dans chaque pièce où nous nous trouvons, il y a des traces de pétrole : que ce soit dans nos vêtements (par ex. la fourrure synthétique en polyamide, les bas nylon), dans notre logement (par ex. les revêtements de sol en PVC, le canapé en cuir synthétique, le dessus de table collé, le matelas dont le rembourrage est en mousse), au bureau (ordinateur avec câbles et boîtier synthétiques, livres qui contiennent de la colle), au moment du repas (gobelets en plastique, bouteille en PET, emballage des sandwiches), durant nos loisirs (ballon en cuir synthétique, chaussures de jogging, veste en Gore-Tex, etc.), quand nous nous déplaçons (les bitumes utilisés comme liant dans la construction des routes, comme isolations dans les bâtiments). Aujourd'hui, plus de 95% des produits chimiques organiques proviennent du pétrole.

Actuellement, 10% à peine (tendance à la hausse) du pétrole que l'on extrait sont utilisés comme matière première pour la chimie organique ; les 90% restants sont utilisés sous forme de mazout, d'essence ou de kérosène ou servent de lubrifiants (par ex. huile pour moteur) ou de liants (construction des routes). C'est en réalité un gaspillage – une utilisation discutable, puisque la combustion détruit à tout jamais une matière première de grande valeur qui s'est formée durant des millions d'années en anéantissant du même coup la substance qui est à la base de la fabrication d'innombrables produits de la vie courante. Le jour où les réserves de pétrole seront toutes épuisées, le manque de matières premières constituera probablement pour l'industrie chimique un problème aussi important que le manque de mazout ou d'essence. Il est probablement plus facile de trouver des agents énergétiques alternatifs pour le chauffage et le transport (soleil, eau, vent, piles à combustible, etc.) que des substances de remplacement pour la pétrochimie. Face aux réserves de pétrole limitées qui s'épuisent, on cherche actuellement

déjà des produits de remplacement. Cette recherche s'avère difficile car il n'y a guère de matériau qui possède les propriétés et les possibilités d'utilisation multiples du pétrole. C'est pourquoi les efforts déployés pour recycler les matières synthétiques et autres plastiques ont fortement augmenté ; ainsi, on fabrique de plus en plus par exemple des vestes polaires et des vêtements de sport à partir de bouteilles en PET recyclées.

Concernant le pétrole, voir également le dossier ci-dessous :

<http://www.jugend-wirtschaft.ch/index.php?co=language&language=fr>

Développement durable

Dans différents domaines de notre vie, la notion de « développement durable » fait aujourd'hui presque partie du langage courant. Cependant, ce que l'on entend par là n'est pas toujours clair. Souvent, « durable » est simplement utilisé comme synonyme de « qui dure longtemps » ou de « persistant » avec une connotation principalement écologique. Le développement durable (en anglais « sustainable development », en allemand « nachhaltige Entwicklung ») va toutefois plus loin : il désigne un principe général qui présuppose que les conditions de vie au niveau écologique, économique et social doivent être garanties pour toutes les personnes qui vivent aujourd'hui ainsi que pour les générations futures.

Au niveau international, la notion de « développement durable » a été lancée pour la première fois en 1992 lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) à Rio de Janeiro. C'est à ce moment-là que la définition dite de Brundtland s'est fait connaître : « Un développement est considéré comme durable s'il est capable de satisfaire partout dans le monde les besoins de la génération actuelle sans réduire, pour les générations futures, les possibilités de satisfaire leurs propres besoins » (Brundtland, 1992). C'est à la conférence de Rio qu'ont été posées les bases de la « Déclaration de Rio sur la responsabilité envers les générations futures » et de la « Convention sur le climat ». L'« Agenda 21 », un document cadre en matière de politique de développement et de politique de l'environnement qui a été signé par 179 Etats, est lui aussi issu de cette conférence. Le premier document qui a un caractère obligatoire sur le plan juridique pour les Etats signataires est le « Protocole de Kyoto », ainsi appelé car il a été adopté en 1997 à Kyoto. En le signant, les Etats parties s'engagent entre autres à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre entre 2008 et 2012 de 5,2% en moyenne au-dessous des valeurs de 1990. Cet accord – le plus important à ce jour concernant le climat – est en vigueur depuis 2005. Actuellement, 183 Etats ont approuvé le Protocole de Kyoto. En 2002, le « Sommet mondial sur le développement durable » organisé à Johannesburg a permis de dresser un bilan intermédiaire concernant la mise en œuvre des décisions de la Conférence de Rio et de l'Agenda 21. Une importance accrue devrait être accordée dès lors aux problèmes relatifs à la justice sociale, au dialogue des cultures, à la santé et au développement.

Le but premier d'un développement durable est donc de chercher à parvenir à un monde plus juste et équitable sous l'angle des questions écologiques, sociales et économiques. L'un des modèles les plus connus pour permettre de saisir le principe du développement durable dans toute sa complexité met en évidence la relation entre les trois dimensions « société », « environnement » et « économie » qui se situent entre les pôles du passé et de l'avenir ainsi que du Nord et du Sud/Est. Un Etat ou une personne se comporte et agit en respectant le principe du développement durable si il/elle ...

a) assume sa responsabilité écologique

en font partie : la protection des milieux naturels et de la diversité des espèces, l'utilisation des ressources renouvelables en respectant le niveau de régénération, une utilisation très restric-

tive et parcimonieuse des ressources non renouvelables, la réduction des substances nocives, la réduction des catastrophes environnementales/ de la pollution de l'environnement

b) **encourage la solidarité sociale**

en font partie : la protection et la promotion de la santé et de la sécurité humaines, le soutien du patrimoine culturel et social, les mêmes droits et la même sécurité du droit pour tous, la garantie d'une instruction et d'une formation pour tous ainsi que des possibilités d'épanouissement et d'identité de chacun, l'encouragement de la solidarité au sein d'une même génération et entre les générations.

c) **a une certaine productivité économique**

en font partie : une répartition des places de travail acceptable au niveau social et géographique, le maintien du capital social et humain et la hausse de sa qualité, l'accroissement de la compétitivité et de la capacité d'innovation de l'économie, une conception de l'activité économique sur le long terme, dans une optique de conservation de la valeur et de non-endettement.

L'extraction démesurée du pétrole compromet le développement durable. L'extraction du pétrole – que ce soit dans l'océan ou sur terre – a inévitablement pour conséquence la destruction de l'environnement et des atteintes à l'équilibre écologique.

Migration et travail

Dans le monde entier, les gens se déplacent dans l'espoir de pouvoir gagner leur vie ou de trouver ailleurs de meilleures conditions de travail et de vie. Entassés dans des petites barques de pêcheurs, des Marocains ou d'autres Africains tentent de traverser le détroit de Gibraltar ; des Mexicains essaient constamment de franchir la « frontière de la mort » pour entrer aux Etats-Unis ou des jeunes Russes essaient de gagner l'Europe en passant clandestinement la frontière dans un camion. A l'échelle de la planète, on estime que près de 190 millions de personnes vivent dans d'autres pays pour une durée limitée ou indéterminée. Ceci représente à peu près 3 pour cent de la population mondiale. L'attrait le plus fort est exercé par les Etats-Unis qui abritent un cinquième des migrants.

Le nombre des personnes qui traversent les frontières pour fuir des guerres et des catastrophes est, globalement, en diminution. En revanche, l'afflux de migrants et de migrantes qui cherchent du travail et fuient la pauvreté ou le manque de perspectives est en constante augmentation. A l'intérieur des pays aussi, on constate des mouvements migratoires importants. Les puissances économiques émergentes et les pays en plein essor comme la Chine, l'Inde ou les Emirats Arabes exercent un grand attrait sur la population migrante. Ce sont eux qui ont besoin d'une nouvelle main-d'œuvre pour le marché mondial. Il faut coudre des vêtements, construire des maisons et transformer des produits alimentaires. Dans tous ces pays, on a besoin de travailleurs et de travailleuses (à bas prix) satisfaits de trouver un emploi et peu exigeants. Le commerce des passeurs et des trafiquants s'étend lui aussi et prend une ampleur mondiale. D'après diverses études, les femmes seraient particulièrement nombreuses à tomber dans le filet des passeurs – pas seulement des prostituées d'Europe de l'Est mais des femmes de ménages philippines et des employées de maison mexicaines. En général, ce ne sont pas des personnes sans instruction qui se déplacent mais des personnes qui ont fait des études, des travailleurs et des travailleuses qualifiés. Ces personnes espèrent que leur déménagement vaudra la peine et elles ont de quoi payer le voyage, les taxes de visa ou le faux passeport.

Que ce soit le rêve d'avoir beaucoup d'argent, le goût de l'aventure, l'amour ou la persécution politique, les raisons qui poussent une personne à tout quitter sont très nombreuses. Dans le film « La cité du pétrole », nous apprenons directement de la bouche des intéressés ce qui les a poussés à venir sur la plate-forme pétrolière pour y travailler. Pour Klavdia, par exemple, (chapitre 2 du film) c'était son attachement au parti communiste.

Les conditions de travail et de vie auxquelles de nombreux migrants en quête d'emploi sont confrontés sont souvent déplorables et très éloignées des rêves qui les ont attirés à l'origine dans le pays étranger. Ils sont nombreux à vivre au-dessous du minimum vital, entassés dans des logements misérables, en travaillant pour un salaire de misère dans une fabrique ou une plantation ; ils ne bénéficient d'aucune prestation sociale et n'ont pas droit à des jours de congé. Dans le film, un jeune travailleur décrit les premières pensées qui l'ont traversé à son arrivée sur la plate-forme pétrolière, son nouveau lieu de travail : « Je n'aurais jamais imaginé que je travaillerais un jour dans un tel endroit. » (chapitre 1 du film). Pourtant, beaucoup de migrants restent là où ils se trouvent. Soit parce qu'ils n'ont pas d'alternative, soit parce qu'ils n'ont pas la possibilité de rentrer, soit parce qu'ils gagnent malgré tout davantage que dans leur pays d'origine. Une grande partie des migrants et des migrantes soutiennent leur famille restée au pays grâce à l'argent gagné dans le pays d'accueil. Le montant est souvent très modeste mais la famille compte sur ce revenu. Certains gouvernements spéculent même sur l'intention de leurs citoyens et citoyennes de partir ailleurs. « L'émigration leur paraît tout à fait opportune car elle fonctionne comme une soupape sociale et permet même d'atténuer la pression du chômage », observe non sans cynisme Martha Granshaw, au Réseau nicaraguayen de la société civile pour les migrations (RNSCM) (cf. Le Monde diplomatique, 2008).

Les images paradisiaques du pays lointain offreur d'emplois qui circulent dans le pays d'origine n'ont souvent aucun rapport avec la réalité. Les représentations erronées et les rêves restent néanmoins vivaces et ceux qui sont restés au pays continuent de croire en un paradis. On oublie souvent de mentionner que dans certains pays, les structures sociales se sont complètement transformées parce que souvent, une partie de la famille manque sur de longues périodes ou en permanence.

Objectifs d'apprentissage

Les étudiant/-es

- prennent conscience de l'importance du pétrole dans la vie courante ;
- acquièrent des connaissances sur la situation de l'extraction du pétrole dans la mer Caspienne et à d'autres endroits ;
- acquièrent des connaissances sur les conditions de travail et de vie des travailleurs sur la plate-forme pétrolière de « La cité du pétrole » et réfléchissent le thème de la migration pour trouver un emploi ;
- réfléchissent aux conséquences écologiques, économiques et sociales de l'extraction du pétrole.

Suggestions didactiques

Avant de voir le film

Suggestion 1: Le pétrole dans la vie courante

(3 à 4 leçons)

1) *L'utilisation du pétrole* (5 minutes)

Associations d'idées : en plénière, noter au tableau tout ce qui vient à l'esprit spontanément en relation avec la question « A quelles fins utilise-t-on le pétrole ? Qu'est-ce qui contient du pétrole (p.ex. dans la salle de classe) ? Pour quel produit et pour quelle activité a-t-on besoin du pétrole ? »

2) *Le pétrole dans la vie courante*

L'enseignant apporte en classe différents objets fabriqués avec ou sans composants issus du pétrole et les aligne bien en vue. Les élèves doivent deviner (seuls ou par groupes de deux) ce qui contient du pétrole (**Fiche pratique 1**) Exemples :

Avec composants issus du pétrole : rouge à lèvres, bas nylon, maillot de foot (matière synthétique), bouteille en PET, produit de lessive, étui de DVD, sac en plastique, téléphone portable et câble, tapis de souris, taille-crayon, chaussure de sport, brique Lego, bougie, vernis à ongles,

colle Cementit, laque de couleur à base de résine synthétique, caoutchouc mousse, styropore (polystyrène), sac en cuir synthétique, emballage, petite boîte en plastique pour les dix-heures

Sans composants issus du pétrole: papier, bouteille en verre, coton, métal (non laqué), bois, laine, caoutchouc naturel, pierre, craie, crayon, pain, lait, feuille d'aluminium

Remarque: les produits qui ne contiennent pas de pétrole dans leurs composants nécessitent dans de nombreux cas du pétrole pour leur fabrication et sans nul doute pour le transport!

Regarder le film (52 minutes)

Après avoir vu le film

- 1) *Le pétrole dans la vie courante* (30 minutes à domicile et 30 minutes en classe)

Recherche à effectuer comme devoir à domicile: se renseigner sur le type de chauffage utilisé chez soi et sur les coûts de chauffage. Chercher et répertorier d'autres domaines de la vie courante, à part le chauffage, où l'on utilise du pétrole (transport, produits en plastic, etc.). Utiliser à cet effet la fiche **pratique 2**.

Par petits groupes: comparer les résultats de la recherche. Discussion: quels résultats nous ont surpris ou interpellés? A-t-on appris de nouveaux éléments? Lesquels?

En plénière: compléter les associations d'idées spontanées notées avant de voir le film (cf. plus haut) en y ajoutant les nouveaux éléments découverts.

- 2) *Un monde sans pétrole* (45/90 minutes)

Rédaction: rédiger individuellement un texte intitulé: «Au secours, il n'y a plus de pétrole!»

Suggestion 2

Extraction du pétrole

(4 à 5 leçons)

Avant de voir le film

La mer Caspienne (10 minutes)

Géographie: regarder en groupe sur une carte du monde où se situe la mer Caspienne et repérer les pays limitrophes de la mer Caspienne (**document à photocopier 1**). Mémoriser éventuellement le nom de toutes les capitales des pays voisins de la mer Caspienne et localiser l'Azerbaïdjan et Bakou.

Regarder le film (52 minutes)

Etude du film

- 1) *Conséquences de l'extraction du pétrole dans «La cité du pétrole»* (30 minutes)

Analyse du film: par petits groupes, relever les conséquences positives et négatives de la construction de «La cité du pétrole» qui apparaissent directement ou indirectement dans le film. Distinguer entre les aspects écologiques, économiques et sociaux. Utiliser à cet effet la **fiche pratique 3**.

En plénière: rassembler au tableau/ sur une affiche les résultats du travail des petits groupes. Discussion: comment ces conséquences sont-elles visibles concrètement dans le film (se remémorer des séquences précises du film)?

Compléter éventuellement avec l'aide de l'enseignant les éléments répertoriés. Voir également à ce propos le chapitre **Informations générales**.

- 2) *Les conséquences de l'extraction du pétrole en général* (45 minutes)

Rechercher par petits groupes des informations générales concernant d'autres sites d'extraction du pétrole (par ex. delta du Niger; Golfe du Mexique; sables bitumeux au Canada). Chaque petit groupe choisit un sujet et examine les ressemblances et les différences entre la situation de «La cité du pétrole» et celle de la région choisie. Quels sont les problèmes dans cette région? Quelles sont les autres conséquences (écologiques, économiques & sociales) de l'extraction du pétrole que le film n'évoque pas?

Chaque groupe réalise une affiche que l'on accroche dans la salle.

Organiser une exposition durant laquelle une personne se tient à côté de son affiche afin de répondre aux éventuelles questions des « visiteurs et visiteuses ».

- 3) *Le pour et le contre de l'extraction du pétrole : table ronde* (50 minutes et rédaction individuelle d'un texte)

Utiliser le **document à photocopier 2**. Répartir la classe en petits groupes en fonction du nombre de rôles. Chaque groupe reçoit une carte définissant son rôle (dans le cas idéal, la discussion sera animée par deux personnes au plus, éventuellement par l'enseignant) et se prépare à le tenir. (Chaque groupe doit s'informer au préalable sur les principaux faits et chiffres relatifs au sujet.)

Aménager la salle en « local de table ronde officiel » : devant, sur une « tribune », prévoir pour chaque rôle (sauf pour la presse et les observateurs/observatrices) une chaise et un écriteau sur lequel figure le nom. Un représentant/une représentante de chaque rôle prend place sur une chaise. Les autres représentants/représentantes se répartissent dans la salle. Des chaises sont réservées dans la salle pour les professionnels de la presse et les observateurs/observatrices. Une petite cloche est à disposition au milieu de la table.

Discussion : l'animateur/l'animatrice, muni/e d'un micro, ouvre la discussion en posant la question suivante « notre monde a-t-il besoin du pétrole ? ». C'est lui/elle qui désigne la personne qui développera ses arguments en premier en lui tendant le micro. Par la suite, tous ont l'opportunité à tour de rôle de présenter leurs arguments pour et contre le pétrole et l'extraction du pétrole. De temps à autre, l'animateur/l'animatrice pose une nouvelle question et décide qui aura la parole. Il s'agit de veiller à ce que toutes les parties puissent intervenir de manière à peu près égale. Lorsqu'une personne ne sait pas quoi répondre, sur la tribune, ou qu'elle souhaite se faire conseiller par son équipe, elle peut sonner la cloche et se faire remplacer. Lorsqu'une personne du public souhaite s'exprimer à la place de son représentant/sa représentante, elle peut faire sonner la cloche. C'est l'animateur/l'animatrice qui décide si elle peut prendre la place de son représentant/sa représentante sur la tribune. La presse a le droit d'agiter la cloche pour poser à l'un des représentants/représentantes une question nécessaire à la rédaction de son article (limiter éventuellement à 5 le nombre des interruptions possibles). Les observateurs/observatrices n'ont pas le droit d'utiliser la cloche.

Clôture : l'animateur/l'animatrice clôt la discussion au bout d'un laps de temps fixé au préalable (par ex. 30 minutes) ; il/elle remercie tous les intéressés et invite les représentants/les représentantes à une conférence de presse après la pause (ou le jour suivant).

Conférence de presse : lors de la conférence de presse, les articles des professionnels de la presse sont présentés et « vendus ». Les observateurs/observatrices présentent de leur côté leur rapport neutre. Les articles sont remis à la classe pour lecture dans leur version intégrale.

Bilan final : à l'issue du jeu, prévoir un dernier échange en guise de bilan. Tous les intéressés ont la possibilité de s'exprimer sur le déroulement de la discussion et ses résultats.

Suggestion 3

Migration et travail

(3 à 4 leçons)

Avant de voir le film

L'histoire d'une migration (20 minutes à domicile & 20 minutes en classe)

« Enquête » à domicile : interviewer une personne de sa parenté. Utiliser à cet effet la **fiche pratique 4**.

En classe : mettre en commun par groupes de deux les « résultats de l'enquête » et en parler.

Remarque : il se peut que le parcours migratoire de leur famille soit un sujet délicat pour certains élèves. Il appartient à l'enseignant/l'enseignante de juger si les « résultats de l'enquête » peuvent être discutés en plénière.

Regarder le film (52 minutes)

Après avoir vu le film

1) *La vie de tous les jours sur la plate-forme pétrolière (45 minutes)*

Par deux : recenser ce qui est dit dans le film à propos des conditions de travail et de vie sur la plate-forme pétrolière (**Fiche pratique 5**).

Discussion en plénière : que signifie vivre et travailler sur la plate-forme pétrolière de « la cité du pétrole » pour les protagonistes du film ?

Comparer les propos des protagonistes du film aux témoignages recueillis lors des interviews individuelles. Y a-t-il des points communs/des différences entre les propos des protagonistes du film et les témoignages des enquêtes personnelles ?

Enquête : qui pourrait imaginer vivre et travailler ailleurs ? Où ? Pourquoi (pourquoi pas) ?

2) *Analyse du film (5 minutes)*

Regarder une nouvelle fois le chapitre 1 du film.

Discussion : quelle est la signification du proverbe « Tant que la vache donne du lait, on ne s'intéresse pas à son âge. » ?

3) *Proverbes (30 minutes)*

Par groupes de deux : chaque groupe cherche un ou plusieurs proverbes (éventuellement aussi des proverbes d'autres pays). Dans la mesure du possible, on devrait pouvoir établir, par le biais de ce proverbe, un lien entre travail et migration.

Noter chaque proverbe sur une feuille de papier. Au dos de la feuille, exprimer le sens du proverbe par un dessin.

Former deux groupes. Disposer les feuilles de manière à ce que les dessins soient visibles pour tous. L'élève qui pense avoir reconnu un proverbe cite ce dernier (il va de soi qu'il ne peut pas choisir son propre dessin). Le groupe qui a réalisé le dessin décide si le proverbe est le bon ou pas. Si le groupe a deviné juste, il peut prendre la feuille sur laquelle figure le proverbe. Si le proverbe n'est pas le bon, la feuille reste à sa place.

Après la fin du jeu, exposer toutes les feuilles dans la salle.

Suggestions pour approfondir le sujet

- **Géographie de Bakou** : localiser l'Azerbaïdjan et Bakou sur une carte du monde.
- **Géographie de la mer Caspienne** : localiser sur une carte de la mer Caspienne les pays limitrophes de la mer Caspienne et les nommer (voir aussi **document à photocopier 1**)
- **Histoire de la mer Caspienne** : se renseigner sur l'histoire des pays qui entourent la mer Caspienne.
- **Pollution de l'environnement** : discussion. Pourquoi l'Azerbaïdjan est-il muet sur les quantités de pétrole qui se perdent et se répandent dans l'environnement ? (Cf. chapitre 1). Recherche : que trouve-t-on de manière générale sur les dégâts environnementaux provoqués par l'extraction du pétrole ? (Voir également à ce propos les sites delta du Niger, Ken Saro Viva, Golfe du Mexique, sables bitumeux au Canada, et autres).
- **L'or noir I** : analyse d'image. Que dit **l'image 1** ? (Les mains dans la cuve de pétrole ; voir galerie photos dans la partie vidéo du DVD.) Réaliser soi-même une image ayant une portée symbolique d'importance similaire concernant l'époque actuelle. Mettre sur pied une exposition accompagnée d'une discussion.
- **L'or noir II** : regarder la séquence du chapitre 2 (enregistrement noir/blanc). Discussion : que montre cette séquence ? Comment voyait-on alors le pétrole ? Quel effet ces images devaient-

elles produire? Comment se présenterait cette séquence aujourd'hui? Réaliser différentes illustrations à ce sujet. (Publicité pour le pétrole, publicité pour l'économie de son propre pays, etc.)

- **L'or noir III**: analyse d'image: regarder **l'image 2** (panneau disant TRAVAILLEURS DU PÉTROLE CASPIENS! CHAQUE GOUTTE DE PÉTROLE EXTRAITE DE LA MER CONTRIBUE À LA PAIX MONDIALE! voir galerie photos dans la partie vidéo du DVD.) Que dit ce panneau? Qu'apprenons-nous sur le passé grâce à ce tableau?
- **Energie alternative**: recenser en plénière les différents types d'énergie qui existent à part le pétrole (énergie éolienne, solaire, nucléaire, biomasse, bois, thermique, etc.). Former des petits groupes et attribuer à chacun un type d'énergie. Chaque petit groupe s'informe des avantages et des inconvénients que comporte son type d'énergie sous l'angle de la durabilité. Rassembler les résultats en plénière et ouvrir la discussion: quel est le type d'énergie qui répond le mieux à un objectif donné? Quels types d'énergie devrait-on soutenir?
- **Localiser les régions d'extraction du pétrole**: accrocher une carte du monde dans la salle. Effectuer des recherches par petits groupes: où se trouvent les principales régions d'extraction du pétrole? Où se trouvent les gisements les plus importants? Dans quelles régions du monde des conflits écologiques, économiques ou sociaux se sont-ils développés en raison du pétrole? Y a-t-il des régions dans lesquelles on soupçonne l'existence de gisements? Où se trouvent ces régions? Les marquer sur la carte (par ex. à l'aide de post-it de différentes couleurs ou d'épingles); mettre en commun les résultats en plénière.
- **Changements économiques**: discussion: dans quelle mesure la situation de « la cité du pétrole » a-t-elle changé ces dernières années? Quelle est l'influence de l'économie mondiale sur la vie dans « la cité du pétrole »? (Cf. le commentaire du chapitre 6 du film)
- **Rénovations**: discussion et recherche: quel lien y a-t-il entre les travaux de rénovation en cours et la situation économique actuelle et l'industrie pétrolière?
- **Les raisons de la migration**: que dit Klavdia (femme portant un foulard, chapitre 2 du film, min.; 11 environ) sur les motifs qui l'ont poussée à aller travailler sur la plate-forme? Quelles étaient alors les raisons pour d'autres gens? Quelles sont les raisons énoncées par d'autres travailleurs venus chercher un emploi dans la cité du pétrole?
- **Conditions de travail**: réunir les témoignages des travailleurs et des travailleuses à propos de leurs conditions de travail et de vie hier et aujourd'hui. Quels étaient leurs attentes et leurs rêves? Quelle était la réalité à laquelle ils se sont trouvés confrontés? (**Fiche pratique 5**). Dans quelle mesure ce qu'ils disent correspond-il aux films de propagande (chapitre 4 du film, min. 30 environ)?
- **Conditions de travail**: réaliser une interview avec une personne qui a un emploi. Quelles sont les conditions de travail de cette personne? Qu'est-ce qui est important pour cette personne sur son lieu de travail? Comment cette personne se sent-elle sur son lieu de travail? Que souhaiterait-elle? Comparer les réponses de l'interview aux propos des travailleurs et des travailleuses dans le film. Pourrait-on/devrait-on changer la situation dans « la cité du pétrole »? Comment faudrait-il procéder?
- **Réglementation du travail**: recherche: quelles sont les grands principes du droit suisse du travail? Quels sont les droits fondamentaux des travailleurs et des travailleuses en Suisse? S'informer sur les réglementations et les lois qui concernent les conditions de travail (loi, droits de l'homme, etc.) Ces droits sont-ils respectés dans « la cité du pétrole »?
- **Khrouchtchev**: recherche: qui était Khrouchtchev? Quelle était sa fonction? Discussion: pourquoi sa visite sur la plate-forme pétrolière était-elle importante? (chapitre. 2 du film, min. 14 environ)

- **Analyse du film:** quels sont les moyens utilisés par le réalisateur pour nous faire entrer dans différentes époques? Quelle est l'intention du réalisateur en utilisant des plans d'ensemble (paysages, etc.)? Quelles atmosphères fait-il ressentir au spectateur en réalisant ce type de plans?
- **Merveille du monde:** rédiger un texte se rapportant à **l'image 3** (panneau «La cité du pétrole est la huitième merveille du monde», voir galerie photos dans la partie vidéo du DVD).
Regard vers l'avenir: réaliser un collage/un dessin ou écrire un texte ayant pour titre «La cité du pétrole dans 50 ans».

Médias et ouvrages divers pour approfondir le sujet

- #### Mer Caspienne et pétrole
- *Caspian Oil is no Middle East*. Minerals & Energy; Vol 17 No. 2 (2002)
 - *Pétrole brut*: Enquête mondiale sur une richesse destructrice. Peter Maass, 2010
 - *La vie après le pétrole*. Jean-Luc Wingert, Ed. Autrement, 2005
 - *Un monde de brut. Sur les routes de l'or noir*. Serge Enderlin, Serge Michel, Paolo Woods, Seuil 2003
 - *Géopolitique du pétrole*. Philippe Sebille-Lopez. Armand Colin, 2006
 - *Fiche argumentaire au sujet: Faut-il encourager l'utilisation des agrocarburants comme alternative au pétrole?*
www.globaleducation.ch/globaleducation_fr/resources/AN_Ln/Fiche_argumentaire_agrocarburants.pdf
 - Dossier «La géopolitique de l'énergie», réalisé par Alliance Sud
www.alliancesud.ch/fr/documentation/dossiers/energie-geopolitique
 - Dossier «Le pétrole», réalisé par Alliance Sud
www.alliancesud.ch/fr/documentation/dossiers/petrole

Développement durable

- *Apprenons à construire l'avenir par l'éducation en vue du développement durable*
Guide didactique pour repenser l'enseignement primaire. Christine Künzli ... [et al.] 2009
- *Supplément Educateur: Eduquer vers un développement durable*. Stéphane Bonnevault, Giorgina Ceppi, René Longet, ... [et al.] 2002
- *Vers une éducation au développement durable*. Démarches et outils à travers les disciplines. Daniel Bazin, Jean-Yves Vilcot, scérén, 2007

Migration et travailleurs migrants

- *Atlas mondial des migrations. Réguler ou réprimer... gouverner*. Catherine Wihtol de Wenden, Autrement, 2009
- *Jeunesse et travail. Jobs go global*. FED, AllianceSud, 2007

Sites Internet

- www.iea.org Agence internationale de l'énergie (AIE)
- www.bafu.admin.ch Office fédéral de l'environnement, Suisse
- www.erdoel-vereinigung.ch/fr Union pétrolière, Suisse
- www.oil.com Oil.com (angl.)
- www.bfm.admin.ch Office fédéral des migrations, Suisse

Adresses/Commandes

Service « Films pour un seul monde »
Monbijoustrasse 31, case postale 8366, 3001 Berne
Tél. 031 398 20 88/Fax 031 398 20 87
www.filmeeinewelt.ch/mail@filmeeinewelt.ch

Fondation Education et Développement
Avenue de Cour 1, 1007 Lausanne
Tél. 021 612 00 81/Fax 021 612 00 82
www.globaleducation.ch/fed@globaleducation.ch

Le pétrole dans notre vie de tous les jours

1. Des composants du pétrole servent de base à l'industrie chimique pour fabriquer de nombreux objets et produits d'usage courant. Où trouve-t-on du pétrole? Coche d'une croix la bonne réponse en ajoutant d'autres objets à la liste :

Objets	Avec composants du pétrole	Sans composants du pétrole
Bouteille en PET	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Animal en bois	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Maillot de footballeur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Chaussures de sport	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Verre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Feuille d'aluminium	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Rouge à lèvres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
_____	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2. Essaie d'estimer combien de % du pétrole que l'on extrait sont utilisés comme agents énergétiques (mazout, essence, kérosène) et combien de % sont utilisés par l'industrie chimique ou l'industrie du plastique pour fabriquer des objets d'usage courant :

Mon estimation : _____% comme combustible pour le chauffage et le transport, _____% comme matière première de l'industrie

Solution correcte : _____% comme combustible pour le chauffage et le transport, _____% comme matière première de l'industrie

3. Regarde autour de toi dans la salle de classe et note le plus grand nombre d'objets possible contenant des composants du pétrole.

4. Imaginons que les dernières réserves de pétrole sont épuisées. A part le manque de mazout et d'essence, quels seront à votre avis les effets pour notre vie de tous les jours? Comment pourrions-nous relever ces défis? Discutez par groupes de quatre: imaginez différents scénarios et réfléchissez aux conclusions que vous en tirez pour la vie d'aujourd'hui et notre façon d'utiliser le pétrole.

Le pétrole chez soi

Essaie de réunir chez toi les informations suivantes :

Comment ton appartement est-il chauffé/ta maison est-elle chauffée ?

A combien s'élèvent les frais de chauffage annuels de ton appartement/de ta maison ?

Quels sont les différents domaines de ta vie quotidienne où l'on utilise du pétrole ? Arrives-tu à dire combien ?

Comment pourrais-tu réduire ta consommation de pétrole dans la vie courante ?
Dans quel domaine serais-tu prêt à réduire ta consommation de pétrole ?

Les conséquences de la plateforme «la cité du pétrole»

Quelles sont les conséquences de la construction de «la cité du pétrole» (hier et au-jourd'hui) ?

	Conséquences positives	Conséquences négatives
écologiques		
économiques		
sociales		
générales		

L'histoire d'une migration

Personne interviewée

Nom : _____

Degré de parenté : _____

Questions concernant l'histoire de la migration de la personne interviewée

1. Depuis quand ta* famille vit-elle dans la localité où elle se trouve aujourd'hui?

2. Y a-t-il dans ta* famille des personnes qui ont vécu ailleurs autrefois?

Si oui :

- Qui?

- Où vivaient ces personnes?

- Pourquoi ces personnes sont-elles parties de chez elles?

Si la réponse est négative :

- Y a-t-il une raison précise pour laquelle ta* famille a toujours vécu au même endroit? Laquelle?

Peux-tu* imaginer vivre à un autre endroit ?

Si oui :

- Où?

- Pourquoi?

Si la réponse est négative :

- Pourquoi pas?

Conditions de travail et de vie hier et aujourd'hui

Que disent les travailleurs et les travailleuses à propos de leurs conditions de travail et de vie ?



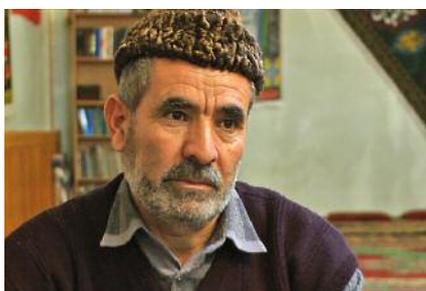
Klavdia Fomina, première femme ouvrière

(env. min. 33)



Fazil Mammadov, ancien ingénieur en chef

(env. min. 16)



Mustajab Aliev, Mollah

(env. min. 18)



Alexandra Sokolova, opératrice

(env. min. 16)



Niyamaddin Amiraslanov, ouvrier du pétrole

(env. min. 35)

Mer Caspienne



Caspian Region Oil Pipelines (U)



UNCLASSIFIED

759738AI 4-02

Source : University of Texas at Austin

Table ronde : Le pour et le contre de l'extraction pétrolière

Situation de départ valable pour tous

Aujourd'hui, des représentants et des représentantes de l'industrie pétrolière participent à une table ronde qui réunit des membres importants du gouvernement, des défenseurs de l'environnement, des représentants de la branche du tourisme et des énergies alternatives ainsi que des consommateurs et des consommatrices. Depuis assez longtemps, on se demande, dans la société civile si la fameuse plate-forme d'extraction du pétrole « Magic-Oil » doit être maintenue ou pas ou s'il faudrait la développer.

Les partisans et les partisanes insistent sur l'importance du pétrole pour la société ; les opposants mettent en garde contre les préjudices environnementaux importants et pointent du doigt les dysfonctionnements sociaux quant aux conditions de travail.

Dans un proche avenir, il faudra décider si l'on abandonne la plate-forme ou pas. La discussion du jour ne porte pas sur le sort de la plate-forme pétrolière mais sur une question fondamentale : le monde a-t-il besoin du pétrole ?

Diriger la discussion

Ton rôle :

tu es chargé/e de diriger la table ronde. Tu connais les principaux chiffres relatifs à la consommation mondiale de pétrole ainsi que les faits les plus importants en rapport avec l'extraction du pétrole. Tu possèdes des informations sur les conséquences économiques, écologiques et sociales de l'extraction du pétrole et tu t'intéresses à ce que les différents participants et participantes ont à dire sur le sujet. Ta position personnelle doit être neutre. Tu cherches à ce que la discussion soit aussi intéressante que possible pour les spectateurs et spectatrices.

Ton point de vue :

l'essentiel, c'est que le taux d'audience des spectateurs soit élevé et que la discussion reste équitable.

Ta mission :

tu es responsable que tous les participants et participantes puissent prendre la parole et défendre leurs intérêts dans la discussion. Ils devraient tous avoir un temps de parole à peu près équivalent. C'est à toi qu'il incombe aussi d'assurer une discussion captivante. Tu as la possibilité de reprendre les arguments critiques et de les soumettre à la partie adverse pour qu'elle y réponde. Bref, ce que tu veux, c'est une discussion passionnante dans laquelle on met en avant des faits et des arguments intéressants.

La question que tu poses en premier lieu est : « Le monde a-t-il besoin du pétrole ? »

Direction du groupe qui exploite la plate-forme pétrolière

Ton rôle :

tu es membre du groupe qui exploite la plate-forme pétrolière « Magic-Oil ». « Magic-Oil » est stationnée en face de la côte brésilienne et promet d'être un excellent emplacement pour l'extraction du pétrole. Tu espères des gains importants dans un proche avenir car divers contrats ont été conclus avec plusieurs pays et des multinationales. Tu sais que la Chine et d'autres puissances économiques en plein essor auront besoin de beaucoup de pétrole à l'avenir et tu n'as pas la moindre inquiétude quant à la demande.

Ton point de vue :

Oui, le monde a besoin du pétrole – en grandes quantités. Pétrole signifie argent et pouvoir.

Ta mission :

informe-toi au préalable sur les chiffres et les faits les plus importants en rapport avec cette thématique. Défends tes intérêts le mieux possible durant la table ronde et essaie de faire de tes adversaires des alliés. Tente de les convaincre de soutenir « Magic Oil » et la construction de nouvelles plates-formes en déployant tes arguments les meilleurs.

Tout ce que tu veux, c'est faire avancer l'industrie pétrolière.

Travailleur/travailleuse sur la plate-forme pétrolière

Ton rôle : tu travailles sur la plate-forme pétrolière « Magic-Oil » en face de la côte brésilienne. Tu travailles et vis sur ce site depuis plusieurs années. Tu partages un petit appartement dans un immeuble vétuste avec trois collègues de travail. Tes loisirs sont très limités. Ton travail est dur mais tu es content/e de l'avoir parce qu'ainsi, tu gagnes juste assez pour soutenir ta famille qui vit dans un pays lointain. Sans ton aide, ta famille ne réussirait pas à nouer les deux bouts ou aurait le plus grand mal à survivre.

Ton point de vue : Oui, l'extraction du pétrole est importante car elle garantit mon emploi.

Ta mission : informe-toi au préalable sur les faits et chiffres les plus importants en rapport avec cette thématique. Défends tes intérêts le mieux possible durant la table ronde et essaie de faire de tes adversaires des alliés. Tente de les convaincre de soutenir « Magic Oil » et la construction de nouvelles plates-formes en déployant tes arguments les meilleurs.

Tout ce que tu veux, c'est le maintien de l'industrie pétrolière, de manière à ce que tu puisses conserver ton emploi.

Consommateur/consommatrice alpha

Ton rôle : tu diriges une entreprise de taille moyenne et tu te situes, comme consommateur/ consommatrice, au-dessus de la moyenne d'un pays européen industrialisé. Tu as un revenu relativement élevé, tu possèdes une voiture coûteuse et tu es membre du parti des automobilistes. Tu pratiques différents passe-temps (golfe et plongée) et tu aimes partir en vacances ; tu aimes en particulier prendre l'avion pour te rendre dans un pays du Sud. C'est là que tu réussis le mieux à te reposer du stress lié à ton travail. Tu te préoccupes peu de l'environnement ; tu laisses cette tâche aux autres. Tu t'es informé/informée par l'intermédiaire de tes employés sur les chiffres qui concernent l'extraction du pétrole et ses effets. C'est loin d'être aussi grave que ce qu'on prétend.

Ton point de vue : le pétrole est indispensable – il ne faut surtout pas dramatiser les faits !

Ta mission : informe-toi au préalable sur les faits et chiffres les plus importants en rapport avec cette thématique. Défends tes intérêts le mieux possible durant la table ronde et essaie de trouver de bons arguments pour justifier ta consommation.

Tout ce que tu veux, c'est pouvoir continuer de mener librement ta vie comme tu l'entends, sans restreindre ta consommation.

Membre du gouvernement

Ton rôle : tu es membre du gouvernement. Dans ton pays, on extrait du pétrole. Pour toi, il est primordial d'être réélu pour la prochaine législature. C'est pourquoi tu t'efforces de gagner le soutien du plus grand nombre d'électeurs et d'électrices possible. Tu es favorable à l'extraction du pétrole tant qu'elle t'aide à avancer dans ta carrière politique.

Ton point de vue : l'essentiel, c'est que je sois élu !

Ta mission : informe-toi au préalable sur les faits et chiffres les plus importants en rapport avec cette thématique. Défends tes intérêts le mieux possible durant la table ronde. Essaie de faire de tes adversaires des alliés et cherche à les convaincre de voter pour toi en déployant tes arguments les meilleurs.

Tout ce que tu veux, c'est rester en fonction.

Militant/militante écologiste

Ton rôle : tu es membre de l'organisation environnementale « Safe our planet ». Tu connais les effets négatifs de l'extraction du pétrole et tu connais les effets dévastateurs de la consommation d'énergie dans le monde. Tu ne peux pas accepter que l'humanité détruise à ce point son environnement en raison de sa consommation de pétrole et de l'extraction du pétrole. Tu investis la totalité de ton temps de travail et de tes loisirs dans la protection de l'environnement et contre l'extraction démesurée du pétrole.

Ton point de vue : l'humanité doit réduire sa consommation de pétrole – de manière massive!

Ta mission : informe-toi au préalable sur les faits et chiffres les plus importants en rapport avec cette thématique. Défends tes intérêts le mieux possible durant la table ronde. Essaie de faire de tes adversaires des alliés; en déployant tes arguments les meilleurs, cherche à les convaincre tous de protéger l'environnement et de s'opposer à la construction de nouvelles plates-formes pétrolières et à d'autres formes d'extraction du pétrole.

Tout ce que tu veux, c'est que l'environnement soit mieux protégé.

Consommateur/consommatrice bêta

Ton rôle : tu es un consommateur moyen/une consommatrice moyenne d'un pays industrialisé. Tu as un revenu moyen, tu possèdes une voiture et tu aimes partir en vacances. Jusqu'à maintenant, tu t'es peu soucie/souciee de ta consommation de pétrole. En vue de ta participation à cette table ronde, tu t'es informé/e et tu sais comment se présente ton bilan énergétique: il est loin d'être optimal. Jusqu'à maintenant, tu as fermé les yeux parce que tu souhaites te restreindre le moins possible dans ta consommation. Tu tiens malgré tout à ce que l'environnement subsiste et même à ce qu'il subsiste durablement.

Ton point de vue : il faudrait protéger l'environnement mais j'aimerais malgré tout pouvoir consommer librement...

Ta mission : informe-toi au préalable sur les principaux faits et chiffres en rapport avec la thématique. Défends tes intérêts le mieux possible durant la table ronde. Essaie de trouver des arguments convaincants pour justifier ta consommation et en même temps ta volonté de protéger l'environnement.

Tout ce que tu veux, c'est continuer de consommer sans que ton environnement en souffre trop.

Directeur d'une association et tourisme & de transport

- Ton rôle :** tu es directeur ou directrice de l'association de tourisme et de transport « Brasiu ». Tu es responsable du tourisme dans la région côtière favorite appelée « golden Beach ». La plate-forme pétrolière « Magic-Oil » est stationnée à quelques kilomètres de cette magnifique côte de sable. Depuis des années, tu luttas avec tes collègues contre le fonctionnement de « Magic-Oil », car à ton avis, cette plate-forme nuit aux affaires dans le domaine du tourisme. Si l'on développe la plate-forme, il y a tout lieu de craindre une détérioration de la situation. L'environnement subira encore plus fortement les nuisances. Des rapports scientifiques démontrent que la qualité de l'eau s'est beaucoup détériorée ces dernières années; les fonds de pêche et le magnifique récif corallien en face de la côte devraient particulièrement souffrir des effets des travaux d'extraction du pétrole. Pour toi, la plate-forme ne représente pas seulement un danger écologique et économique; c'est aussi à tes yeux une souillure esthétique.
- Ton point de vue :** « Magic-Oil » nuit à la branche du tourisme et à l'environnement. Il faut donc combattre « Magic-Oil » – par tous les moyens.
- Ta mission :** informe-toi au préalable sur les principaux faits et chiffres en rapport avec la thématique. Défends tes intérêts le mieux possible durant la table ronde. Essaie de trouver des arguments pour justifier que, dans ta région, le tourisme est plus important que l'extraction du pétrole. Tout ce que tu veux, c'est que la branche du tourisme soit florissante dans ta région côtière.

Directeur ou directrice d'une entreprise d'énergie solaire

- Ton rôle :** tu es directeur/directrice de l'entreprise d'énergie solaire « O sole mio ». Tu es à la pointe des tendances actuelles et tu mises tout sur l'énergie solaire. Tu es au courant des résultats les plus récents de la recherche et tu sais que l'avenir appartient à l'énergie solaire. À tes yeux, l'énergie solaire est le seul type d'énergie valable parce que c'est le seul qui soit défendable sous l'angle écologique. À ton avis, une plate-forme pétrolière comme « Magic-Oil » n'est pas défendable et pas adaptée à notre époque, d'autant plus que tu crois savoir que dans cette région, le pétrole tarira au cours de ces 10 prochaines années et que cette plate-forme sera alors inutile. Tu as également obtenu de source confidentielle l'information selon laquelle il y aurait de graves défaillances techniques sur la plate-forme et que leur réparation représenterait une somme d'argent colossale. À ton avis, ni la rénovation de la plate-forme ni son développement ne valent la peine, pour des raisons à la fois écologiques et économiques.
- Ton point de vue :** l'énergie solaire est la seule option valable ! Le pétrole appartient au passé.
- Ta mission :** informe-toi au préalable sur les principaux faits et chiffres en rapport avec la thématique. Défends tes intérêts le mieux possible durant la table ronde. Essaie de trouver des arguments pour justifier pourquoi l'énergie solaire est meilleure et plus précieuse que l'énergie du pétrole. Cherche à faire de tes adversaires des alliés en les convainquant de te soutenir dans ton combat pour l'énergie solaire.
- Tout ce que tu veux, c'est que l'humanité investisse davantage dans l'énergie solaire au lieu de détruire le monde en extrayant du pétrole.

Habitant ou habitante de la région côtière

- Ton rôle :** tu habites le long de la région côtière en face de laquelle est stationnée la plate-forme « Magic-Oil ». Le revenu principal de ta famille provient de la pêche et du tourisme. La plupart des hommes de ta famille étendue travaillent dans le domaine de la pêche et la plupart des femmes travaillent dans les hôtels de la région. Tu as entendu dire que le développement de l'extraction du pétrole allait polluer davantage la mer et réduirait les réserves en poissons. Tu crains aussi qu'une panne sur la plate-forme ait des effets dévastateurs pour la région côtière.
- Ton point de vue :** « Magic-Oil » détruit la mer et réduit les réserves en poissons ; en plus, l'exploitation du pétrole occasionne de tels dommages à la côte que les touristes ne viennent plus. Sauvez nos sources de revenu!
- Ta mission :** informe-toi au préalable sur les principaux faits et chiffres en rapport avec la thématique. Défends tes intérêts le mieux possible durant la table ronde. Essaie de trouver des arguments qui te permettront de convaincre les gens et de les amener à s'opposer à l'extension de la plate-forme.
Tout ce que tu veux, c'est conserver les sources de revenu de ta famille (pêche et tourisme).

Presse

- Ton rôle :** tu es un collaborateur/collaboratrice du quotidien très populaire « Clac » et ton chef t'a demandé d'assister à la table ronde. Tu aimes beaucoup ton travail et ton intérêt est toujours très vif quand il s'agit d'un sujet important comme le pétrole et l'extraction du pétrole. Tu t'es un peu informé/e au préalable sur le sujet et tu souhaites entendre maintenant sur la question les différents points de vue, opinions et arguments qui seront développés et défendus durant la table ronde.
- Ton point de vue :** l'essentiel, c'est que je puisse écrire un article captivant et que les gens achètent le « Clac »!
- Ta mission :** informe-toi au préalable sur les principaux faits et chiffres en rapport avec la thématique. Suis attentivement la discussion et prends note des éventuelles incohérences. Pose quelques questions explosives aux personnes présentes de manière à ce que tu puisses par la suite publier l'un des articles les meilleurs et les plus passionnants du quotidien « Clac ».
Tout ce que tu veux, c'est que les gens lisent le « Clac » et que ton nom figure dans la liste des « Journalistes de l'année ».

Observateur/observatrice

- Ton rôle :** tu as été envoyé/e à la table ronde par l'association scientifique « Observe » en qualité d'observateur ou d'observatrice neutre afin de suivre la discussion. Tu t'es informé/e au préalable sur la question du pétrole et de l'extraction du pétrole ainsi que sur ses effets ; tu connais aussi les faits et chiffres actuels. Tu connais les différentes positions et tu te réjouis beaucoup d'entendre comment elles seront défendues au cours de la discussion.
- Ton point de vue :** ma position est neutre et je souhaite savoir ce qui se passe.
- Ta mission :** tu ne participes pas à la discussion mais tu prends note du déroulement précis ainsi que des principaux arguments et faits énoncés durant la discussion de manière à ce que tu puisses livrer un compte rendu scientifique et neutre de tes observations.